ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968



Jean VALLEIX

DÉPUTÉ SORTANT

Conseiller technique de Société
Membre de la Commission départementale d'Equipement
Délégué Régional de l'Union Paneuropéenne
Officier de Réserve
Licencié en Droit, diplômé de Droit public et de l'Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux

CANDIDAT DE L'**U.D.R.**

UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

Chères Concitoyennes,
Chers Concitoyens,

LA CRISE

La France vient de vivre des semaines tragiques de violence, de haine, de subversion. Les fauteurs de désordre : des extrémistes révolutionnaires et anarchistes prêts à détruire la Société.
L'agitation s'étendant au monde social et économique, le Parti Communiste développe son entreprise d'instauration de pouvoir totalitaire, bientôt tiraillé par des surenchères échappant à son contrôle.
Dans l'insurrection camouflée, des chefs politiques démasquent leurs ambitions et suggèrent un gouvernement de raccroc, irréel, dangereux et parfaitement inconstitutionnel.

LA FRANCE SE RETROUVE

Pendant ces heures sombres, le sang-froid du gouvernement permet d'éviter le pire ; il s'appuie sur la sagesse de la population qui sent sur elle le poids de l'angoisse.
Le 30 mai, le Général de GAULLE rassemble la nation et dans la légalité, lui propose de se prononcer par des élections générales. Deux heures plus tard, le peuple de Paris crie sa foi dans le destin de la France, dans le drapeau tricolore et dans la paix civile — et sa confiance envers le Président de la République.

BATIR ENSEMBLE

Depuis 10 ans, avec des institutions nouvelles, notre pays s'est appliqué à dépasser ses drames alors sans issue, pour bâtir une économie moderne, sa place dans le monde, l'Europe et la paix. **Effort long, mais salutaire.** Sa santé même aura permis d'engager « les négociations de Grenelle » préparant l'apaisement social et le nécessaire retour à l'ordre.

ORDRE ET ASPIRATIONS NOUVELLES

La preuve en est brutale, si l'on en doutait : **l'ordre est la clé de nos libertés et le garant de la cohésion nationale.** C'est dans l'ordre que doit être à nouveau entrepris l'effort ● **pour aider l'Université** à trouver les solutions humaines à ses difficultés, malgré l'énorme développement de ses équipe-

ments ; **pour réconcilier ses étudiants, ses professeurs, entre eux et au sein de la nation ;** pour l'aider à s'engager dans les réformes trop longtemps récusées en bloc ● **pour répondre à l'aspiration des travailleurs de trouver,** en plus de leur mieux-être matériel, **une considération nouvelle, grâce à une participation active** à la vie de leurs organisations et de leurs entreprises.

L'ENJEU DE L'ELECTION

Il s'agit de faire entrer **un surcroît d'humanisme** dans la démocratie et dans les structures de la civilisation mécanique. De même que le désir de progrès matériel, il doit être reconnu **à tous également, jeunes ou anciens, travailleurs des villes ou des campagnes, cadres ou employés, commerçants ou artisans. Il appelle aussi l'heure de la réconciliation de tous les Français.**

Il faut savoir répondre aux exigences de cette évolution ● **en matière économique,** faire face aux charges nouvelles, renforcer le dynamisme dans la compétition européenne, développer les emplois pour barrer le chômage ● **sur le plan politique,** la volonté créatrice, l'efficacité peuvent seules garantir les fruits de l'effort d'une part, la paix civile d'autre part, face aux menées subversives ou totalitaires d'extrême-gauche ou d'extrême-droite.

A TACHE DIFFICILE, MAJORITE IMPORTANTE

Il faut pouvoir le faire : ces dernières années, une majorité cohérente a été l'instrument du progrès. Parce que les tâches sont graves, immenses et nouvelles, **il faut une majorité importante pour avoir les moyens de l'action** — une majorité unie pour exister vraiment au Parlement, ouverte pour rassembler dans le pays. Enfin, pour l'immédiat, **est-ce le désordre politique qui mettra fin aux désordres de la rue ?** Tel est le double enjeu de l'élection, chacun sent bien qu'il y va de son sort et du destin de la France.

FIDELE A VOTRE CONFIANCE

CHERES CONCITOYENNES, CHERS CONCITOYENS, vous m'avez fait l'honneur de m'élire il y a un an. J'ai travaillé à l'Assemblée Nationale, dans l'intérêt général, pour la région, pour Bordeaux et Le Bouscat, pour vous souvent. J'ai travaillé fort de votre appui, de l'exemple des responsables de quartiers et d'Associations, de la coopération des Syndicats et des travailleurs, des Professions, en liaison avec le Président CHABAN-DELMAS, et tous les élus, de Bordeaux et du Bouscat, que je remercie sincèrement.

Je fais appel à votre confiance afin de poursuivre notre action, de toute ma volonté, de toutes mes forces, plus que jamais convaincu que l'avenir que nous voulons est aussi l'avenir de la France.

C'EST DANS L'UNION QUE NOUS Y PARVIENDRONS.

VIVE BORDEAUX-CAUDERAN ET LE BOUSCAT !

VIVE LA REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

Jean VALLEIX

DÉPUTÉ SORTANT



REMPLAÇANT EVENTUEL :

Jacques MATHARAN

Chef de Bureau
Conseiller Municipal de Bordeaux
et de la Communauté urbaine,
Croix de Guerre 1939-45

VOTEZ DÈS LE 23 JUIN

Union pour la Défense de la République
(U. D. R.)

VU : LE CANDIDAT

U.F.I. - Bordeaux